

KLAUS 09/10

PATRICK POLIDANO, PLASTICIEN PHOTOGRAPHE
EN RÉSIDENCE AU LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE DE SABRES DANS LES LANDES



Écritures de lumière 2009-2010

KLAUS 09/10



« Ecritures de lumière »

Le programme d'Education à l'Image « Ecritures de lumière », initié par le Ministère de la Culture en partenariat avec les Ministères de l'Education Nationale et de l'Agriculture vise à encourager le développement des pratiques culturelles et artistiques en rapport avec la photographie en milieu scolaire et hors temps scolaire.

Invité en résidence, l'artiste photographe peut alors se consacrer à un travail de recherche et de création personnelle tout en accompagnant un nombre déterminé de projets éducatifs.

Cinq résidences, une dans chacun des départements d'Aquitaine, sont coordonnées par le Fonds Régional d'Art Contemporain dont les propositions artistiques viennent enrichir les parcours offerts aux élèves. Celle des Landes est organisée par le Complexe Régional d'Animation Rurale et Culturelle en lien avec l'Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole des Landes. En inscrivant cette résidence au sein d'un lycée agricole, la Direction Régionale des Affaires Culturelles

et la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Aquitaine proposent aux jeunes en formation un parcours original et complet de sensibilisation à la création artistique.

Les actions de médiation qui accompagnent cette présence artistique contribuent également au développement culturel des territoires ruraux.

Patrick Polidano, plasticien photographe dont les travaux artistiques puisent leur source dans la nature et les éléments qui la constituent, a été invité au lycée professionnel agricole de Sabres en janvier et mars 2010. Il a ainsi pu arpenter la forêt landaise frappée par la tempête Klaus en 2009 et nous questionner sur une forme d'esthétique de la désolation.

Pour les activités de sensibilisation et de pratique artistique qu'il a conduites auprès des jeunes des lycées agricoles de Sabres et Mugron avec les enseignantes d'Education Socio-Culturelle et le Fonds Régional d'Art Contemporain, Patrick Polidano s'est appuyé sur des matériaux utilisés dans le cadre des formations dispensées dans ces deux établissements, à savoir la forêt et l'agroéquipement.

Tous ces travaux sont exposés au Pavillon des Landes à Sabres du 3 au 25 avril 2011.

Ce livret retrace les moments forts de cette résidence qui a pu se réaliser grâce à un large partenariat institutionnel (Etat et Collectivités), culturel et éducatif dans le cadre d'une politique commune d'Education Artistique et d'Action Culturelle.

Claude Jean, directeur régional des Affaires Culturelles d'Aquitaine
Hervé Durand, directeur régional de l'Alimentation,
de l'Agriculture et de la Forêt d'Aquitaine



« Les Naou lagües », 8h45, Janvier 2010

Dès mon arrivée dans la commune de Sabres ma première envie a été de découvrir le site en repérant différentes topographies pouvant rendre visuellement la force des vents qui ont ravagé les forêts environnantes lors de la tempête « Klaus » en janvier 2009. Je voulais aussi utiliser des lumières susceptibles d'accroître cette sensation étrange se dégageant de certains bois complètement reconfigurés dans un amas de troncs et de végétaux enchevêtrés. Les deux premières semaines, j'ai beaucoup marché pour découvrir et sentir physiquement les lieux parcourus. J'ai très vite compris que seules les lumières du matin pouvaient rendre compte de cet événement en apportant à l'image un sentiment de flottement spatial et temporel. J'ai fini par concentrer toute mon attention sur quatre lieux ayant des qualités esthétiques radicalement opposées. Pour immerger le spectateur dans cet univers, j'ai construit la plupart de mes images en balayant l'espace sur 180° : pour cela des rotations et des marches rectilignes ont été opérées. Ces photos panoramiques permettent d'embrasser une portion de forêt plus importante en agissant corporellement sur celui qui regarde. Je n'ai pas cherché à

montrer la fureur de ce phénomène climatique mais plutôt à utiliser ce désastre pour réfléchir à une sorte d'esthétique de la désolation. Cette résidence par son isolement géographique mais aussi par la saison à laquelle je l'ai vécue m'a immergé seul dans la forêt landaise pendant tout le mois de janvier 2010. Cet éloignement m'a permis de construire une proposition plastique basée sur un décalage entre la volonté de témoigner et celle de capter l'énergie émanant de ces forêts. Pour obtenir plus de profondeur de champ et donner du relief à l'image, la plupart des prises de vues ont été réalisées du haut des piles de billons de bois ou perchés sur des arbres à moitié sectionnés. Le froid, la lumière variant à chaque instant, l'impraticabilité du massif forestier ont en quelque sorte conditionné le projet dans un rendu qui nous interpelle en nous questionnant sur la valeur du « beau » dans la destruction. L'ensemble des tirages définitifs est effectué sur des supports dont la matière conduit la photographie vers une picturalité fine et sensible. Cette orientation donne à l'image une notion de relief capable de suggérer la profondeur d'un volume ramené dans le plan.

Patrick Polidano

ESTHÉTIQUE DE LA DÉSOLATION



Klaus, impression numérique sur papier photo satiné contrecollé sur bois de pin, 28,7x173,7 cm,
Les Naou lagües, Sabres, Janvier 2010,
Patrick Polidano





Klaus, impression UV sur plaque d'aluminium, tryptique 63x309 cm,
La lande de Nahouns, Sabres, Janvier 2010,
Patrick Polidano



Flak,
tirages photographiques
sur papier brillant
plastifiés et contrecollés
sur dibon,
87x116 cm,
route des Bourdettes,
Sabres,
Mars 2010,
Patrick Polidano

Un promeneur insolite...

C'est en janvier 2010 que Patrick Polidano, photographe plasticien girondin s'est installé au cœur du LPA de Sabres pour un mois de résidence. La présence de cet artiste a créé une dynamique sur l'établissement et a généré dans toute la communauté éducative des rencontres, de nouveaux regards et des découvertes mutuelles.

Ce « promeneur insolite » en quête de création personnelle a réussi par son humilité et son engagement à nous familiariser avec les processus de création et les démarches de l'Art Contemporain.

Le projet éducatif s'est construit autour d'un parcours de sensibilisation à l'art contemporain s'appuyant sur un échange avec Patrick Polidano afin de dégager avec les élèves, les préoccupations de l'artiste, les techniques plastiques auxquelles il a recours.

Patrick Polidano a eu le souci d'être au plus près de la réalité des jeunes, de s'appuyer sur la spécificité de leur formation (la forêt de production) pour aller vers un ailleurs (le Land art) en les encourageant à verbaliser leurs perceptions.

Conjointement avec le lycée agricole de Mugron, cette confrontation à l'art contemporain s'est faite par une visite au Frac Aquitaine. Les élèves ont découvert ensemble une structure culturelle dédiée à la création contemporaine de proximité agissant sur leur territoire. Ils ont pu apprécier l'exposition collective intitulée « Dans la forêt ».

Enfin, ils ont bénéficié d'une lecture et d'une analyse de deux œuvres issues de la collection du Frac Aquitaine et choisies par Patrick Polidano : « Clockwise » de Richard Long et « Melanophila » de Dove Allouche.

Cette immersion dans la création contemporaine s'est poursuivie en Mars 2010 par un workshop avec une classe de terminale BAC PRO Travaux Forestiers. Ce projet « in situ » a permis à une dizaine d'élèves de travailler sur une « esthétique de la désolation », conséquence de la tempête KLAUS (janvier 2009) qui a irrévocablement bouleversé les paysages forestiers de la commune. Les jeunes ont été accompagnés avec rigueur et patience par Patrick Polidano, afin de les amener à comprendre que le processus de création relève davantage d'un tâtonnement en constante évolution que de certitudes.

Les difficultés d'accès, le relief accidenté leur ont imposé de modifier leur projet initial. Ils ont dû faire des choix (choix des sites, des angles de prises de vue, des lumières, des couleurs...). Ils se sont confrontés à l'expérimentation de l'impression photo sur bois, une technique qui a exigé des élèves comme du laboratoire photographique professionnel Dupon une perpétuelle adaptation afin d'obtenir un rendu visuel satisfaisant.

Les élèves ont été initiés au logiciel Photoshop et se sont laissés convaincre petit à petit que la forêt défigurée, les arbres déchirés (les multiples chandelles) pouvaient ne pas être seulement symboles d'une catastrophe écologique et économique.

Patrick Polidano les a emmenés dans ses promenades insolites où l'acte créatif sublime la réalité et où l'intervention de l'artiste n'est pas un acte « mutilateur », « artificiel » voire « superficiel ». Ils ont alors pensé chacune de leurs interventions (peinture, marquage des chandelles, sélection des supports...) et ont nourri ces choix d'une intention artistique.

*Catherine Stons,
professeur d'éducation socio-culturelle au LPA de Sabres*

AVEC LES ÉLÈVES DE TERMINALE BAC PROFESSIONNEL CONDUITE ET GESTION DES TRAVAUX FORESTIERS



Pauline SANGO • Thomas CANTARELLI
Sabrina RAMON • Sylvain BELINGARD et
l'artiste Patrick Polidano
Jeremy LAFFRECHINE • Cyril AUBERT
Robin SICET • Yves QUENTIN
Benjamin VAUCHEY • Julien BIRAS



La volonté d'acointance avec l'activité du lycée concernant la filière bois a été dès le début un parti pris fort. C'est la raison pour laquelle je pensais intéressant de réaliser des images directement tirées sur des plaques de pin maritime. Après plusieurs essais non concluants on s'est rendu compte qu'une photographie classique comportait trop de demi-tons. Cela avait pour conséquence de diluer l'image lors de l'impression et de saturer d'encre ce support poreux. Un choix radical s'est alors imposé : celui d'enlever des couleurs pour conduire la photographie vers quelque chose de plus graphique. Chaque élève a alors sélectionné dans sa banque de données une photographie à retoucher avec le logiciel « Photoshop ». Plusieurs types d'outils de dessins ont été expérimentés ainsi avant d'effectuer le choix définitif. Au final, l'ensemble des réalisations entretient des rapports très étroits avec des pratiques telles que la pyrogravure ou la sérigraphie. Ces glissements d'une pratique à une autre ont permis aux élèves de comprendre qu'une démarche artistique se nourrit de techniques multiples afin de coller au plus près avec les intentions de l'artiste et le contexte dans lequel il s'inscrit.

Encore une fois cette approche rendant compte d'un état des lieux avait pour objectif d'amener les élèves à se questionner sur les modifications d'un environnement dont l'aspect visuel est à jamais bouleversé. Mais aussi, de tirer parti d'un événement climatique en réfléchissant à une esthétique de la désolation. L'ensemble de ces images a été finalisé aux formats choisis sur des plaques de pin maritime dans un laboratoire photographique professionnel.

Patrick Polidano

Naou lagües,
impressions UV sur plaques de pin maritime,
66x88 cm,
forêt des Naou lagües, Sabres, Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Sabres





Naou lagües,
impressions UV sur
plaques de pin maritime,
66x88 cm,
forêt des Naou lagües,
Sabres,
Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Sabres

L'intention de cette action in situ a été menée de façon à sensibiliser les élèves sur les conséquences de la tempête « Klaus » de janvier 2009, dont la commune de Sabres fut l'épicentre. Ils ont effectué un repérage en photographiant plusieurs lieux susceptibles de rendre compte de la force des vents. La recherche d'un point de vue surplombant le lieu d'intervention a été envisagée afin de réaliser des images ayant plus de profondeur de champ. Chacun a pu expérimenter, à l'aide de fenêtres découpées dans du carton, différents cadrages possibles. Deux espaces furent ensuite choisis en fonction de la quantité d'arbres abattus et de leur force visuelle. Puis, à l'aide d'échelles et de bombes de marquage forestier, les élèves ont coloré les parties déchirées des arbres encore debout. Ces chandelles devenaient alors des sortes de totems, emblèmes d'une terrible catastrophe écologique. L'utilisation d'aérosols dont les codes de couleurs ont une signification particulière dans le langage forestier a permis de relier le projet à l'activité de l'établissement en détournant sa fonction. Les couleurs fluorescentes ont tendance à aplatir le relief, ce qui a eu une conséquence inattendue sur les impressions finales effectuées sur aluminium. Lorsque l'on regarde les tirages originaux, on éprouve la sensation que ces retouches de couleurs ont été faites directement sur l'image, comme le faisaient autrefois les photographes. Ce glissement enrichit l'idée de dessin et de peinture contenue dans cette démarche, qui la relie pourtant dans sa mise en œuvre à des notions de sculptures. Chacun a pu juger de la difficulté à réaliser un travail photographique dans un environnement très accidenté, donc peu praticable, et de répéter cette tâche jusqu'à obtenir le bon cadrage et la bonne lumière. Des questions de choix d'images se sont à nouveau posées afin d'optimiser la finalisation effectuée sur des plaques d'aluminium dans un laboratoire photographique professionnel.

Patrick Polidano



Marquage,
impression UV
sur plaque
d'aluminium,
72x96 cm,
forêt des Naou lagües,
Sabres, Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Sabres



Marquage,
impression UV
sur plaque
d'aluminium,
72x96 cm,
forêt des Naou lagües,
Sabres, Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Sabres

Marquage,
impression UV
sur plaque
d'aluminium,
72x96 cm,
forêt des Naou lagües,
Sabres, Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Sabres



Marquage,
impression UV
sur plaque
d'aluminium,
72x96 cm,
forêt des Naou lagües,
Sabres, Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Sabres



Un support de réflexion...

Les 30 Terminale Bac Pro de Mugron ont également pu participer à un workshop sur leur territoire avec Patrick Polidano. Comme à Sabres, le projet de l'artiste s'est appuyé sur les spécificités locales, en termes de filières de formation et d'environnement, tout en poursuivant le fil rouge de la captation photographique de la nature initié en Haute-Lande. Ainsi, en écho au travail avec les élèves de Sabres, il a proposé une recherche autour de « l'esthétique du résidu », en utilisant un matériau hautement polluant et parfaitement réfléchissant, l'huile de vidange usagée issue des ateliers de machinisme de la filière Agroéquipement du lycée. Mais il a également intégré les préoccupations liées au développement local de la classe de Services en Milieu Rural, en induisant une réflexion, au double sens du terme, autour des enjeux de préservation environnementale, de l'ambivalence des rapports de l'Homme à la nature et des bonnes pratiques écologiques des acteurs du milieu rural.

Les différentes phases du projet ont permis aux élèves de rencontrer par étapes successives l'artiste et ses intentions : d'abord en classe par la découverte de son site Internet, foisonnant de ses créations antérieures, qui a donné lieu au repérage de ses centres d'intérêt récurrents et à la verbalisation de leurs impressions de spectateurs dans des photo-récits ; ensuite par l'écoute et le commentaire d'une longue interview radiophonique dans laquelle Patrick Polidano expliquait son parcours et donnait des clés à son travail ; puis par une rencontre physique à Sabres pendant sa résidence, inaugurant les premiers échanges entre élèves et artiste ; enfin par la découverte conjointe avec les élèves de Sabres des œuvres du Frac Aquitaine. A son arrivée à Mugron en mars, le terrain était ainsi préparé pour que chacun se sente partie prenante d'un projet a priori surprenant...

Les élèves, impressionnés par la rigueur et la passion de l'artiste, se sont montrés d'emblée volontaires dans la mise en œuvre du projet et, incités à cela par Patrick Polidano, de plus en plus autonomes et créatifs dans leurs propositions de prises de vue. Galvanisés par leurs productions, ils ont aussi appris à faire des choix parmi les plus de 600 clichés réalisés avec l'artiste. Les images sélectionnées ont été mises en perspective par thématiques et proposées au public sous la forme d'installations, présentées d'abord au lycée puis au Festival des lycéens et apprentis d'Aquitaine. La rencontre artistique a bien eu lieu grâce à l'engagement de Patrick Polidano et à la réceptivité des élèves. Non seulement il les a amenés à découvrir la création contemporaine, mais encore il les a conduits à s'y inscrire et à comprendre l'empreinte de l'artiste dans l'évolution du monde.

Nathalie Raymond,
professeur d'Education Socio-Culturelle au LPA de Mugron

LA RÉSIDENCE ET LES ACTIVITÉS DE SENSIBILISATION ET DE PRATIQUE ARTISTIQUE AU **LPA DE MUGRON**





1 Les groupes situent leurs patrons dans l'espace investi.

2 Chacun trace les contours ainsi délimités et creuse la forme.

3 Les trous sont alors bâchés et les bords recouverts de feuilles d'arbres.

4 L'instant délicat et magique du remplissage des flaques.

5 L'artiste procède à des essais de prises de vues du reflet.

6 et 8 Les élèves font leurs propres essais photographiques.

7 Des fenêtres les aident à choisir le cadrage le mieux adapté.

9 Des toiles de protection sont installées pour la nuit.

10, 11 et 13 Les élèves prennent la pose face à ce miroir artificiel.

12 et 14 A la fin des prises de vues, l'huile de vidange est écopée et pompée.

15 Les élèves effacent les traces de notre passage et le site retrouve son aspect original.

Eric CANDAU
Hugo CHAPELAIN
Cédric CLAVE
Jean-Rémi DARRORT
Romain DAUGREILH
Julie DEFONTAINE
Jean-François DESCOMPS
Mélissa DEVIGNOT
Ludovic DEYTS-MARSAN
Cyril DUBROCA
Pauline DUCASSE
Elodie DUCASSE
Lydie DUCAZAUX
Cyril DUNOUAU
Alexia FABIEN
Ludovic GLACET
Jessica HERVE
Rémi HOURTANE
Jennifer HUCHELOUP

Ophélie JACQUET
Guillaume JAGUENEAU
Baptiste LACASSAGNE
Marie LIMOGES
Elodie NAIVIN
Anthony NASSIET
Véronique PRAT
Sonia SAINT-JEAN
Ana SILVA RIBEIRO
Amandine SIMONNEAU
Benoît VANDERMEIREN

M

U

G

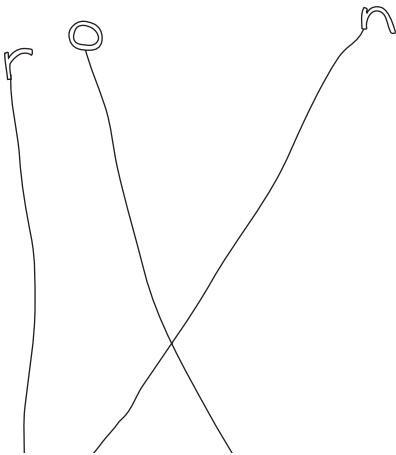
ESTHÉTIQUE DU RÉSIDU...

MIROIR ARTIFICIEL SUR FLAQUES D'HUILE

Les élèves ont tout d'abord dessiné des formes de flaques sur des grandes feuilles de papiers. Ils les ont ensuite découpées pour réaliser 6 sortes de patrons à poser au sol dans la nature. Après avoir essayé diverses positions en déplaçant les patrons dans l'espace, un choix collectif sur une forme finale de 6 flaques a été arrêté. Puis les élèves ont tracé le contour de leur flaque dans la terre avec un bâton, pour pouvoir creuser cette forme sur une profondeur de 10 à 15 cm environ.

Une bâche noire spécial hydrocarbure a été posée dans l'excavation et camouflée sur les côtés avec de la terre, des feuillages et des branchages. Chaque groupe d'élèves a dû vérifier le niveau du fond de sa flaque pour éviter un risque de débordement de celle-ci. L'étape suivante a consisté à remplir les 6 flaques avec de l'huile de vidange récupérée dans les ateliers de l'établissement. L'objectif était d'obtenir le niveau de l'huile le plus au ras possible du bord supérieur de la forme creusée et créer ainsi un trouble perceptif constitué par le reflet en nous questionnant sur notre rapport à la nature.

Les élèves ont alors photographié sous divers angles le reflet de la nature environnante directement à la surface de l'huile de vidange. Ils ont ensuite répété cette opération en posant devant ce miroir artificiel pour obtenir des reflets d'eux-mêmes.



D'autres expériences ont été menées en remuant l'huile ou en incorporant des bouts de bois et des feuillages pour déformer le reflet obtenu.

Toutes les étapes du dispositif ont été photographiées et filmées par la classe pour que chacun puisse comprendre l'importance de la notion de projet et de son développement dans le temps. Le lieu a été entièrement nettoyé et rendu au propriétaire dans l'état initial car cette expérience avait la volonté de sensibiliser les élèves sur des questions d'écologie qui sont fondamentales aujourd'hui.

Le travail suivant a été d'appréhender l'outil « Photoshop » pour intervenir sur les dimensions et si besoin sur la chromie des images. Les élèves ont été confrontés à des questions de choix d'images, afin que le résultat final soit cohérent avec les intentions du projet. Les épreuves sélectionnées ont été tirées aux formats désirés sur un support aluminium par un laboratoire photographique professionnel.

Patrick Polidano



Flaque,
impression UV
sur plaque d'aluminium,
60x80 cm,
terrain de M^{me} et M. Iparraguire,
Mugron, Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Mugron



Flaque,
impression UV
sur plaque d'aluminium,
60x80 cm,
terrain de M^{me} et M. Iparraguiré,
Mugron, Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Mugron



Flaque,
impressions UV
sur plaques d'aluminium,
27x36 cm,
terrain de M^{me} et M. Iparraguirre,
Mugron, Mars 2010,
travaux des élèves du LPA de Mugron



Flaque,
impressions UV
sur plaques
d'aluminium,
27x36 cm,
terrain de M^{me} et
M. Iparraguirre,
Mugron,
Mars 2010,
travaux des élèves
du LPA de Mugron

Patrick Polidano, plasticien photographe a été accueilli pendant six semaines en résidence au Lycée Professionnel Agricole de Sabres dans les Landes sur l'année scolaire 2009-2010 dans le cadre du programme « Ecritures de Lumière », initié par le Ministère de la Culture et de la Communication en partenariat avec les Ministères de l'Education Nationale et de l'Agriculture.

Coordination de la résidence de Patrick Polidano dans les Landes

Complexe Régional d'Animation Rurale et Culturelle d'Aquitaine
Etablissement Public Local d'Enseignement et de
Formation Professionnelle Agricole des Landes

Accueil en Résidence

Lycée Professionnel Agricole de Sabres

Ateliers de sensibilisation et de pratiques artistiques

Lycée Professionnel Agricole de Mugron
Lycée Professionnel Agricole de Sabres

Coordination régionale des résidences « Ecritures de Lumière » en Aquitaine

Fonds Régional d'Art Contemporain/Collection Aquitaine

Avec le soutien de

la DRAC, la DRAAF, le CRARC, le Conseil Régional d'Aquitaine,
le FRAC/Collection Aquitaine, Smurfit Kappa,
Laboratoire Photographique Dupon



Nous tenons particulièrement à remercier

Patrick Polidano, pour son implication dans cette résidence
Bertrand Fleury et Marie-Hélène Rouaux, conseillers artistiques
de la DRAC Aquitaine

Claire Jacquet, Frédérique Goussard, Marie-Pierre Tresbailles et Carole Pronost du
FRAC/Collection Aquitaine

Jean-Luc Larrère, directeur de l'EPLFPA des Landes,
Jean-Michel Couloumy, proviseur du LPA de Sabres et toute l'équipe éducative de
l'établissement

Pascal Sanchez, enseignant de techniques forestières au LPA de Sabres
Jean-Marie Saubanère, proviseur du LPA de Mugron et toute l'équipe éducative du
LPA de Mugron

Sandrine Netto, gestionnaire et André Lafitte, enseignant en Agroéquipement
au LPA de Mugron

M. et Mme Iparraguirre pour la mise à disposition de leur terrain
L'entreprise Smurfit Kappa de Labouheyre

Le Laboratoire photographique professionnel argentique et numérique Dupon

Marc Casteignau, directeur de l'Ecomusée de Marquèze

Florence Raguènes, conservatrice de l'Ecomusée de Marquèze pour l'accueil
de l'exposition **KLAUS 09/10** au Pavillon des Landes à Sabres

Conception et Organisation de la résidence et des actions de sensibilisation, de pratique et de médiation artistique et culturelle

Martine Hauthier, chargée de Mission Education Artistique et Culturelle à
la DRAAF Aquitaine et responsable du CRARC Aquitaine

Catherine Stons, professeur d'Education Socio-Culturelle au LPA de Sabres

Nathalie Raymond, professeur d'Education Socio-Culturelle au LPA de Mugron

Ecritures de lumière 2009/2010

Complexe Régional d'Animation Rurale et Culturelle d'Aquitaine

Etablissement Public Local d'Enseignement
et de Formation Professionnelle Agricole des Landes :
Lycées Professionnels Agricoles de Sabres et Mugron

